



**Vully vaudois** Basée sur le smartphone, une nouvelle balade œnotouristique, ludique et interactive est désormais opérationnelle.

p. 16



**Campus Lac-Noir**

Le nouveau centre suisse de formation du service civil a été inauguré hier en présence du président de la Confédération Johann Schneider-Ammann. Pour le directeur fribourgeois de la Sécurité Erwin Jutzet, c'est l'aboutissement d'une série de luttes qui ne font finalement que des gagnants. Le site accueillera aussi des sportifs.

p. 12

# RÉGIONS

11  
LA LIBERTÉ  
SAMEDI 2 JUILLET 2016

Plusieurs entreprises régionales travaillent pour la Fête de lutte. Rencontre avec trois d'entre elles

## Estavayer 2016, bon pour les affaires



« TEXTES CHANTAL ROULEAU

**Fête fédérale de lutte** » Avec ses 250 000 à 300 000 visiteurs attendus, la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres Estavayer 2016, qui aura lieu du 26 au 28 août prochain, aura un impact considérable sur la région, notamment aux niveaux économique et touristique. Une centaine d'entreprises ont été engagées pour travailler pour Estavayer 2016. Parmi celles-ci, environ la moitié vient du canton de Fribourg et de la Broye vaudoise. « Nous avons autant que possible privilégié les entreprises régionales, mais ce n'était pas toujours possible, certains travaux étant trop spécifiques », indique Martial Messeiller, responsable de la communication de la fête. Pour ces entrepreneurs régionaux, une collaboration avec la Fête fédérale de lutte est une très bonne affaire, voire le contrat de l'année (voir ci-après).

Au niveau touristique, Thomas Steiner, directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme (UFT), prévoit des effets positifs principalement pour le district de la Broye, mais aussi ceux du Lac et de la Glâne. « Je doute qu'il y ait un impact pour les régions plus éloignées comme Charmey ou le Lac-Noir. »

Le directeur rappelle en outre que les chambres d'hôtel pour le week-end de la fête sont réservées depuis longtemps. « Et cela va au-delà de ces trois jours puisque des gens viennent déjà à l'avance pour le montage », précise-t-il. Pour ce qui est d'une deuxième vague de visiteurs revenant dans la région après la fête, il est plus sceptique. « Cela pourrait en revanche avoir un effet positif sur les fêtes de lutte régionales, comme celle du Lac-Noir, qui pourraient attirer davantage de monde ces prochaines années », nuance-t-il.

Chiffrer les retombées est difficile pour l'instant. « Un touriste en visite dépense en moyenne 73 francs par jour. Ce montant est ensuite multiplié par 1,4 pour estimer les effets indirects de sa venue sur les commerces de la région, le boucher ou le boulanger, par exemple », explique Thomas Steiner. »



La couturière Isabelle Nicolet, de Couture Attitude. Julien Chavillaz

### Un gain de visibilité

La couturière Isabelle Nicolet, propriétaire de Couture Attitude à Vuadens, a créé le costume des demoiselles d'honneur d'Estavayer 2016.

Douze jeunes femmes ont été nommées demoiselles d'honneur d'Estavayer 2016 et sont en quelque sorte le symbole de l'événement sportif.

A chacune de leurs sorties, les ambassadrices portent une robe faite sur mesure pour elles.

Ces costumes ont été créés et confectionnés par Isabelle Nicolet, propriétaire de l'atelier Couture Attitude à Vuadens.

Les robes sont faites notamment de soie et de dentelle de Saint-Gall. « J'ai dessiné le modèle en m'inspirant des costumes traditionnels fribourgeois mais en mettant ma touche personnelle », explique la couturière de 33 ans, spécialisée dans la confection de brezzons et de dzaquillons.

Pour la Fribourgeoise, qui a obtenu son CFC en 2002 et travaille à son compte depuis 2012,

il s'agit vraiment d'une opportunité inespérée. « Si je pouvais décrocher un contrat de ce genre chaque année, ce serait vraiment bien », commente-t-elle sans vouloir donner de détails sur le montant qu'elle a gagné pour ce travail.

Outre le point de vue financier, la visibilité que lui apporte ce projet n'est pas à négliger. Entre 250 000 et 300 000 personnes sont attendues lors de la fête, sans compter l'impact médiatique de l'événement qui sera relayé dans toute la Suisse. « J'espère bien que ce contrat m'apporte de nouveaux clients », note celle qui travaille principalement pour des sociétés.

Si elle n'a pas compté précisément ses heures de travail, elle estime à environ 30 à 40 heures le temps passé à confectionner chaque costume, entre la création des modèles, les esquisses, la prise des mesures et les différents essayages. Et le travail n'est pas fini. C'est elle qui habille les demoiselles d'honneur à chaque fois qu'elles portent la robe. Pendant le week-end de la fête, elle devra en outre nettoyer et repasser les costumes à la fin de chaque journée. »

**30 à 40**

Les heures pour réaliser chacune des douze robes

### «Ce mandat nous a donné confiance»

L'agence Bee Design, basée à Châtel-Saint-Denis, s'occupe de la communication de la Fête fédérale de lutte. Son directeur Thomas Guérin est chargé de la supervision du projet.

Il y a trois ans, Thomas Guérin ne connaissait rien au monde traditionnel de la lutte. Il a dû s'y plonger lorsque Bee Design, l'entreprise pour laquelle il travaille, a décroché un contrat pour s'occuper de la communication d'Estavayer 2016. Le directeur artistique a alors été mandaté pour superviser le projet.

Bee Design, agence de communication basée à Châtel-Saint-Denis employant douze personnes, s'est chargée notamment de la réalisation du logo, du site web, du

livret de fête qui compte 240 pages et de toute la signalétique qu'il y aura sur place (panneaux pour les parkings et indications pour le transport entre autres).

« Tous les imprimés qui se trouveront sur la place de fête et portant le logo d'Estavayer 2016 sont passés entre nos mains, précise Thomas Guérin. L'enjeu était de faire un ensemble cohérent. » Rédaction, gestion, graphisme, coordination et même traduction ont fait partie du mandat. Quelques semaines avant le début de la fête, six personnes travaillent sur ce contrat.

Une équipe de Bee Design sera en outre sur place pendant les trois jours de fête et s'occupera notamment de mettre le matériel à disposition des médias, de faire

vivre l'événement sur les réseaux sociaux et de rédiger des communiqués de presse.

Pour l'entreprise créée en 2005, c'est le premier contrat d'une telle ampleur et, surtout, d'une telle durée. Il représente, sur quatre ans, environ 7% de son chiffre d'affaires (dont le montant n'est pas communiqué). En plus de leur apporter de la visibilité.

« Ce n'est pas tous les jours que l'on obtient un mandat aussi important, confirme Elodie Faucon, directrice de l'agence. Nous savions que nous étions capables de le faire, mais cela nous a donné confiance en nos capacités. »

**7%**

Poids du contrat d'Estavayer 2016 sur le chiffre d'affaires de l'entreprise



Thomas Guérin, directeur artistique chez Bee Design. Julien Chavillaz

Le traiteur Jacques Deschenaux, de Fine fourchette. Vincent Murith



### Un contrat «hyperimportant»

Jacques Deschenaux, et son service traiteur Fine fourchette, tient le restaurant du Pavillon des prix, d'une capacité de 1800 personnes.

« Pour nous, c'est un défi assez incroyable », commente Jacques Deschenaux, directeur et propriétaire avec sa femme Natividad Rodrigues, de Fine fourchette, entreprise basée à Granges-Marnand créée en 2007 et employant douze personnes à temps plein.

Dès le 12 et jusqu'au 28 août, le restaurant du Pavillon des prix accueillera, d'une part, les gens

travaillant sur le site d'Estavayer 2016 (les bénévoles, la protection civile et l'armée), et d'autre part les visiteurs, dans un grand restaurant divisé en deux modules. Le traiteur tient également un bar sur la place de fête.

« Un repas de gala est prévu le 12 août », souligne Jacques Deschenaux. « Mille personnes sont attendues. Dès le 13, les gens peuvent venir visiter la place de fête et nous avons déjà 3200 réservations. » Les jours de fête, le restaurant pourrait accueillir jusqu'à 5000-6000 personnes par jour.

« Les quantités sont très difficiles à gérer car on ne sait pas combien il y aura de visiteurs, indique le restaurateur. Je ne sais pas encore

combien de personnes supplémentaires je devrai engager, cela pourrait aller jusqu'à deux cents employés. » Du 26 au 28 août, le restaurant sera pratiquement ouvert 24 heures sur 24. Tous les repas seront préparés dans le laboratoire de l'entreprise à Granges-Marnand avant d'être mis sous vide et régénérés sur place.

Le montant des recettes est également difficile à chiffrer. « Nous gérons le restaurant, puis nous payons un pourcentage de notre chiffre d'affaires à la Fête fédérale, pour la location de la place, explique Jacques Deschenaux. Une chose est certaine: ce contrat est hyperimportant, que ce soit au niveau de notre chiffre d'affaires ou de notre visibilité. »

**6000**

Les personnes attendues par jour au restaurant du Pavillon des prix